

Chapitre 9

L'ANALYSE DES MARCHES CONCURRENTIELS

Questions du chapitre

1. L'évaluation des gains et pertes dus aux politiques publiques – le surplus des consommateurs et des producteurs
2. L'efficacité des marchés concurrentiels
3. Les prix minimaux

Questions du chapitre

4. Le soutien des prix et les quotas de production
5. Les quotas d'importation et les droits de douane
6. L'impact d'une taxe ou d'une subvention

1. Le surplus des consommateurs et des producteurs

- Quand le gouvernement contrôle certains prix, une partie des consommateurs bénéficient des prix plus bas.
- Mais quel est l'effet de ces contrôles de prix sur la société tout entière ? Le bien-être global (somme du surplus des consommateurs et des producteurs, entre autres) est-il plus élevé ou plus faible ?

Le surplus des consommateurs

1. **Le surplus des consommateurs** est l'avantage total qu'ils reçoivent en plus de ce qu'ils paient pour le bien.
 - Supposons que le prix de marché d'un bien est de 5 euros.
 - Certains consommateurs seraient prêts à payer bien plus que 5 euros.
 - Si un consommateur est prêt à payer 9 euros pour ce bien et s'il ne paie que 5 euros, alors, il bénéficie d'un surplus de 4 euros.

Le surplus des consommateurs

- La courbe de demande décrit les prix que tous les consommateurs sont prêts à payer pour différentes quantités achetées.
- Le surplus des consommateurs correspond à la surface située entre la courbe de demande et le prix de marché.
- **Le surplus des consommateurs mesure l'avantage net total des consommateurs.**

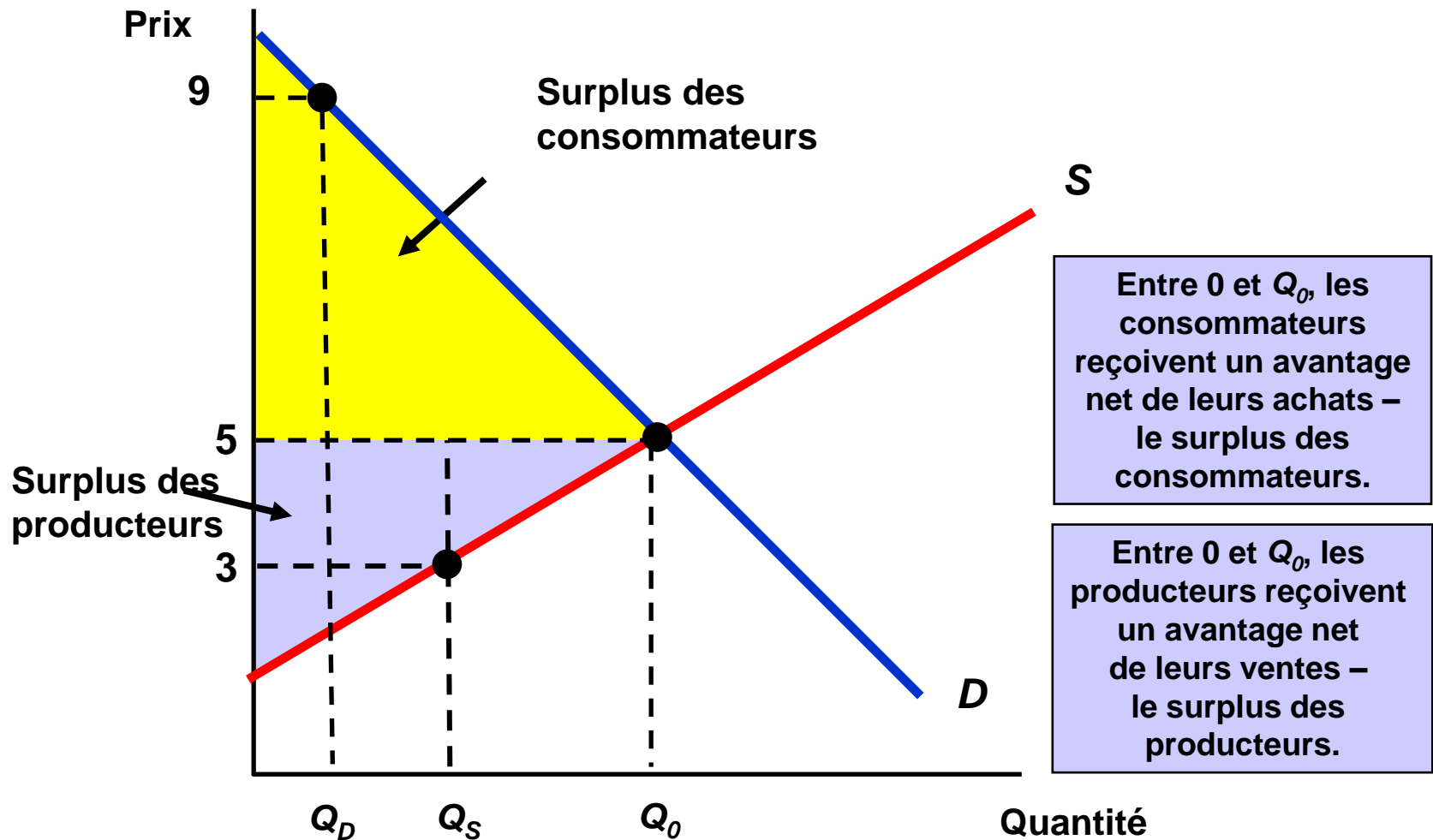
Le surplus des producteurs

2. **Le surplus des producteurs** est l'avantage (recette) total qu'ils reçoivent en plus des coûts de production.
- Certains producteurs produisent à un coût juste égal au prix de marché, mais d'autres produisent à un coût inférieur.
 - Si un producteur est prêt à vendre un bien pour 3 euros (son coût de production), mais qu'il le vende pour 5 euros (le prix de marché), alors, il bénéficie d'un surplus de 2 euros.

Le surplus des producteurs

- La courbe d'offre décrit les prix auxquels tous les producteurs sont prêts à vendre différentes quantités.
- Le surplus des producteurs correspond à la surface située entre la courbe d'offre et le prix de marché.
- **Le surplus des producteurs mesure l'avantage net total des producteurs.**

Le surplus des consommateurs et des producteurs



La variation du surplus social

- Pour déterminer les effets d'une politique gouvernementale sur le bien-être social (= de la société), on peut mesurer les gains et pertes de surplus des consommateurs et des producteurs.
- Par exemple, quand un gouvernement interdit aux producteurs de vendre à un prix plus élevé qu'un prix plafond, inférieur au prix de marché, les surplus des consommateurs et des producteurs sont affectés.

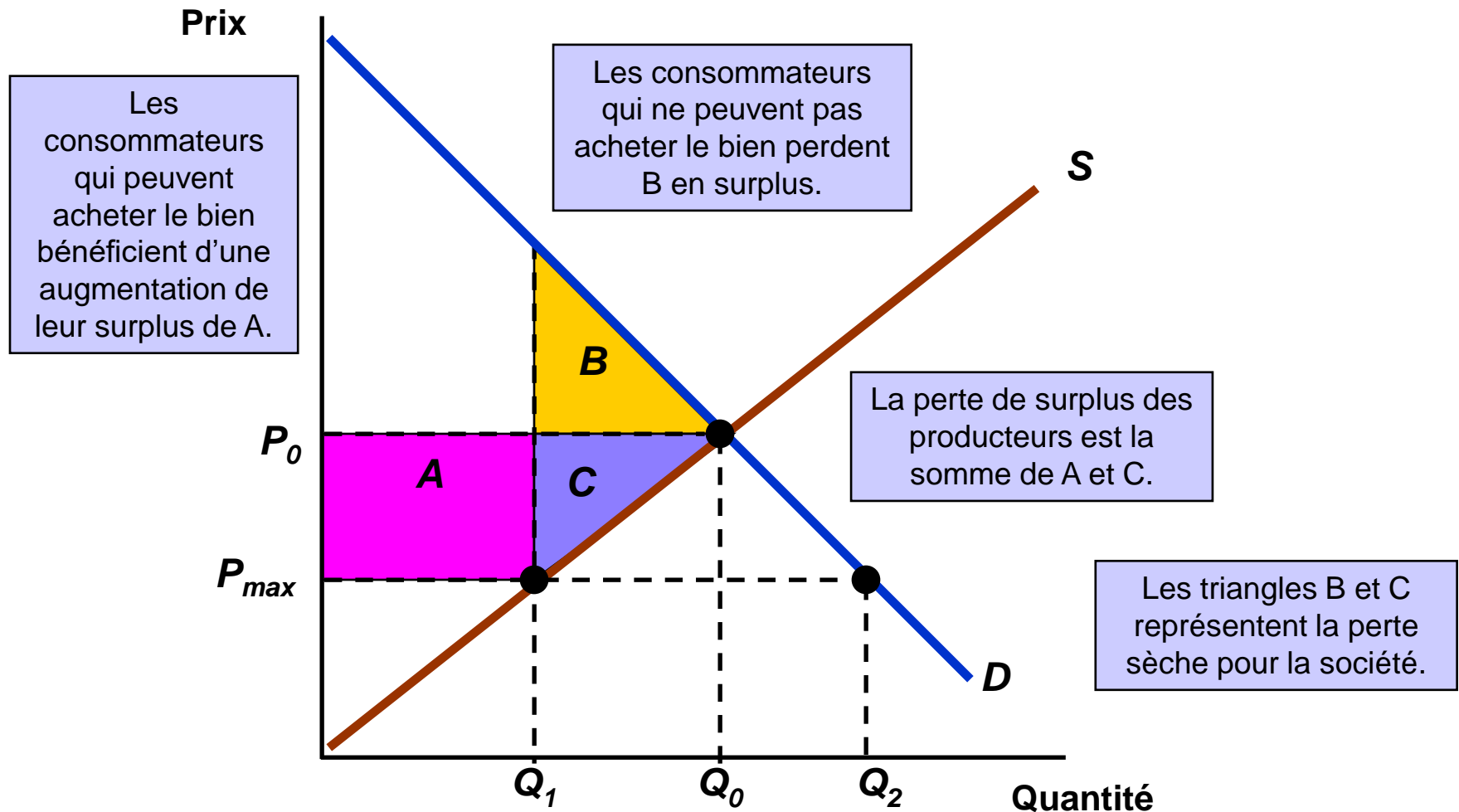
La variation du surplus des consommateurs : prix plafond

- Un tel prix plafond crée une pénurie (augmentation de la quantité demandée et baisse de la quantité produite).
- Cela nuit à certains consommateurs qui ne peuvent plus acheter ce bien ou sont rationnés (baisse de leur surplus), alors que cela bénéficie à d'autres consommateurs qui peuvent l'acheter à un prix plus bas (hausse de leur surplus) **=> variation ambiguë du surplus des consommateurs.**

La variation du surplus des producteurs : prix plafond

- Certains producteurs vendent moins et à un prix moins élevé (baisse de leur surplus), alors que d'autres producteurs quittent le marché (baisse de leur surplus)
- => perte du surplus des producteurs.**

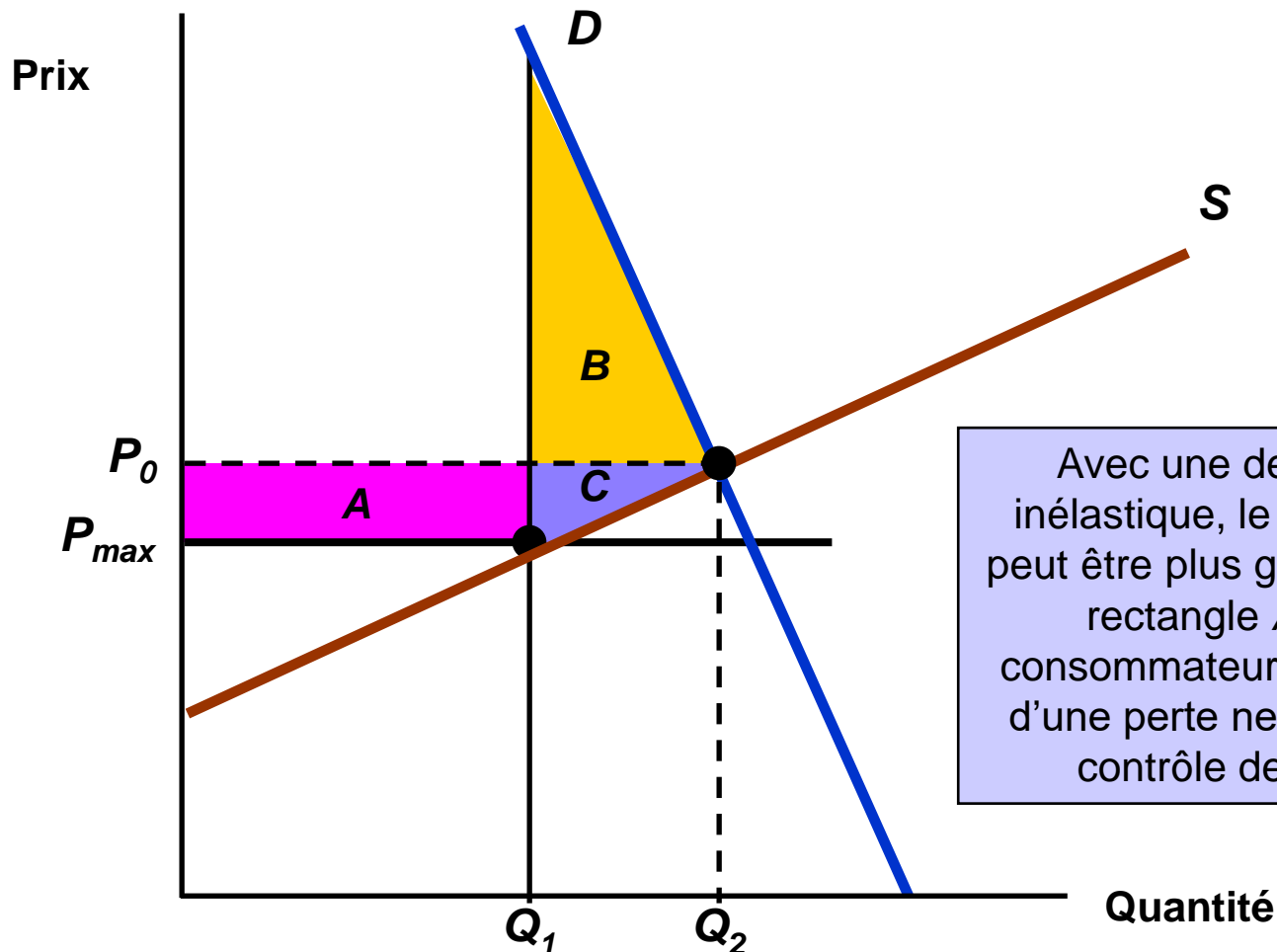
Contrôle des prix et variations de surplus : prix plafond



Contrôle des prix et effets sur le bien-être : prix plafond

- La perte de surplus des producteurs n'est jamais compensée par la variation généralement positive du surplus des consommateurs : **la société subit une perte nette de surplus (B + C)** que personne ne récupère.
- Cette **perte sèche** est une mesure de l'inefficacité des contrôles de prix – la perte totale de surplus (des consommateurs et des producteurs).
- Si la demande est suffisamment inélastique, le contrôle des prix peut aboutir à une perte nette de surplus pour les consommateurs.

Contrôles de prix avec demande inélastique : prix plafond



Avec une demande inélastique, le triangle B peut être plus grand que le rectangle A ; les consommateurs souffrent d'une perte nette due au contrôle des prix.

Contrôle des prix et effets sur le bien-être : prix plafond

- Prix plafonds aux États-Unis en 1979. Les consommateurs ont été perdants (pénurie, longue file d'attente, ...) alors que le gouvernement voulait les protéger

2. L'efficacité des marchés concurrentiels

- Pour évaluer l'état d'un marché, nous nous demandons souvent s'il réalise une situation **d'efficacité économique** :
 - maximisation des surplus agrégés des consommateurs et des producteurs.
- Les politiques économiques telles que les contrôles de prix imposent une **perte d'efficacité** à l'économie.

L'efficacité des marchés concurrentiels

- Si le seul objectif est d'atteindre l'efficacité économique, il est préférable de ne pas intervenir sur un marché concurrentiel.
- Cependant, il y a parfois des **défaillances de marchés** :
 - Les prix ne transmettent plus les signaux adéquats aux consommateurs et aux producteurs.
 - Cela mène à un marché concurrentiel non réglé et inefficace.

Les défaillances des marchés

- Externalités :
 - coûts ou bénéfices qui n'apparaissent pas dans le prix de marché (par exemple la pollution) ;
 - coûts ou bénéfices extérieurs au marché.
- L'information imparfaite :
 - le manque d'information empêche les consommateurs de prendre des décisions qui maximisent leur utilité.
- Une intervention du gouvernement peut alors être souhaitable.

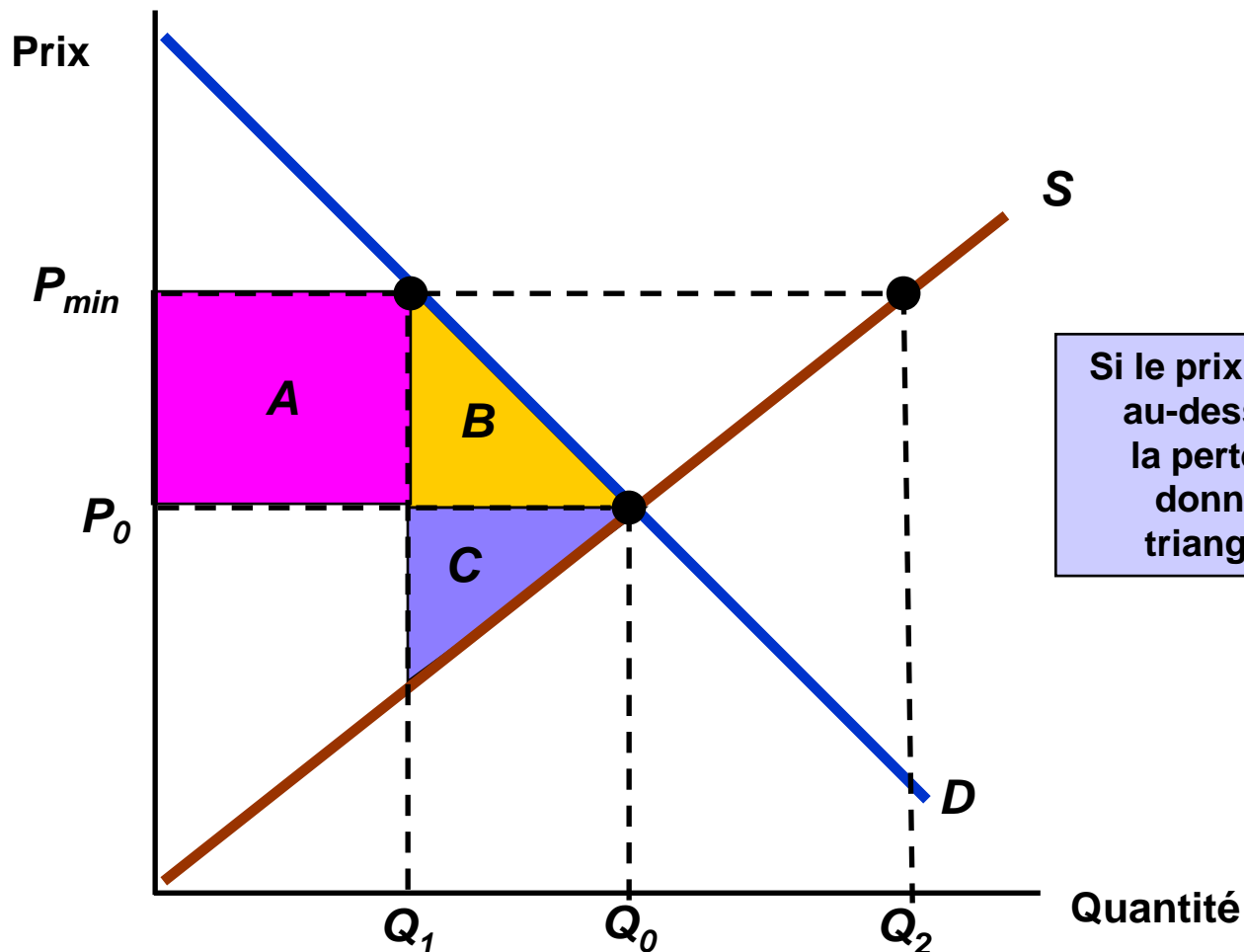
L'efficacité des marchés concurrentiels

- En l'absence d'externalités ou d'information imparfaite, un marché concurrentiel non régulé mène au niveau de production économiquement efficace.
- Pour le voir, on peut examiner ce qui se passe si le prix est contraint à être différent du prix d'équilibre.

3. Les prix minimaux

- Les politiques gouvernementales cherchent parfois à élever les prix au-delà du niveau d'équilibre, plutôt que les abaisser :
 - salaires minimaux ;
 - (dé)régulation du transport aérien ;
 - politiques agricoles.

Contrôle des prix et variations de surplus : prix plancher



Si le prix est maintenu au-dessus de P_{min} , la perte sèche est donnée par les triangles B et C .

Contrôle des prix et variations de surplus : prix plancher

- Les pertes de surplus des consommateurs sont les mêmes : $-A - B$:
 - l'aire A, correspondant à l'augmentation du prix pour la quantité toujours achetée, et l'aire B, correspondant à la quantité qui n'est plus achetée.
- Les gains de surplus des producteurs sont aussi les mêmes : $A - C$:
 - l'aire A, correspondant à l'augmentation du prix pour la quantité toujours achetée ;
 - l'aire C, correspondant à la quantité qui n'est plus vendue.
- Les pertes sèches pour la société sont : $B + C$.

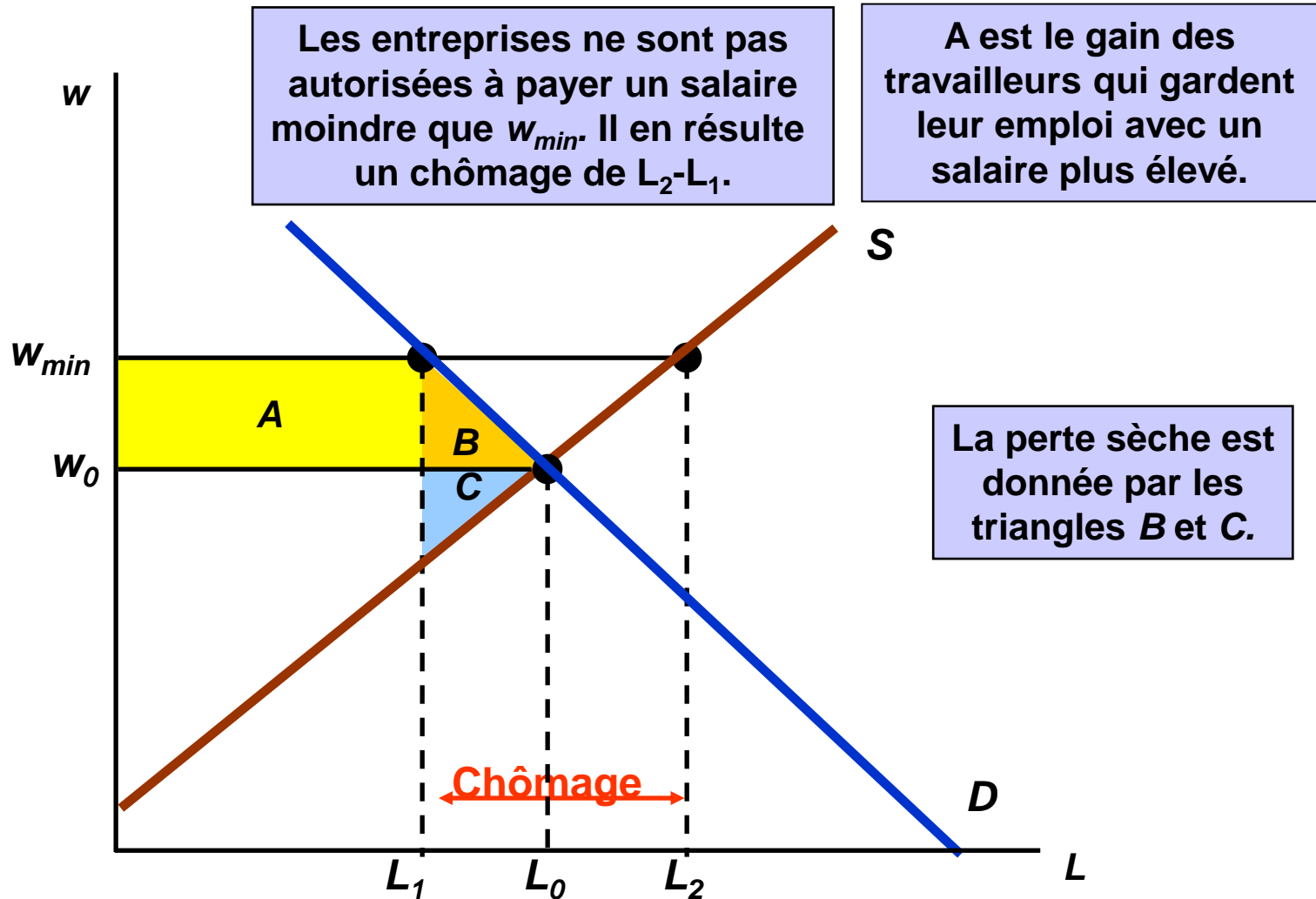
Contrôle des prix et variations de surplus : prix plancher

- La perte sèche des triangles B et C est une bonne estimation de la perte d'efficacité des politiques qui imposent un prix supérieur au prix d'équilibre.
- On peut alors mesurer les effets des contrôles de prix en calculant l'aire des deux triangles.

Le salaire minimum

- Le salaire minimum est fixé à un niveau plus élevé que le salaire d'équilibre.
- La demande (de la part des entreprises) pour des travailleurs baisse => chômage.
- Les travailleurs qui peuvent garder leur emploi obtiennent un salaire plus élevé.

Le salaire minimum



4. Le soutien des prix et les quotas de production

- Une grande partie de la politique agricole européenne est fondée sur un système de **soutien des prix**.
 - Le prix d'un bien agricole est fixé par l'UE (Union européenne) à un niveau supérieur au prix d'équilibre : l'UE achète la quantité (excès d'offre) nécessaire au maintien des prix.
- Le gouvernement peut aussi augmenter les prix en restreignant la production, soit directement, soit par le biais d'incitations pour les producteurs. Ce sont les quotas

Le soutien des prix

- Quels sont les impacts sur les consommateurs, les producteurs et le budget de l'État.
- Effet sur les consommateurs :
 - La quantité demandée baisse et la quantité offerte augmente.
 - Le gouvernement achète le surplus d'offre.
 - Les consommateurs doivent payer un prix plus élevé : perte de surplus du consommateur = $A + B$.

Le soutien des prix

● Effet sur les producteurs :

- Les producteurs sont bénéficiaires, puisqu'ils vendent une quantité plus élevée et à un prix plus élevé.
- Gain de surplus des producteurs = $A + B + D$.

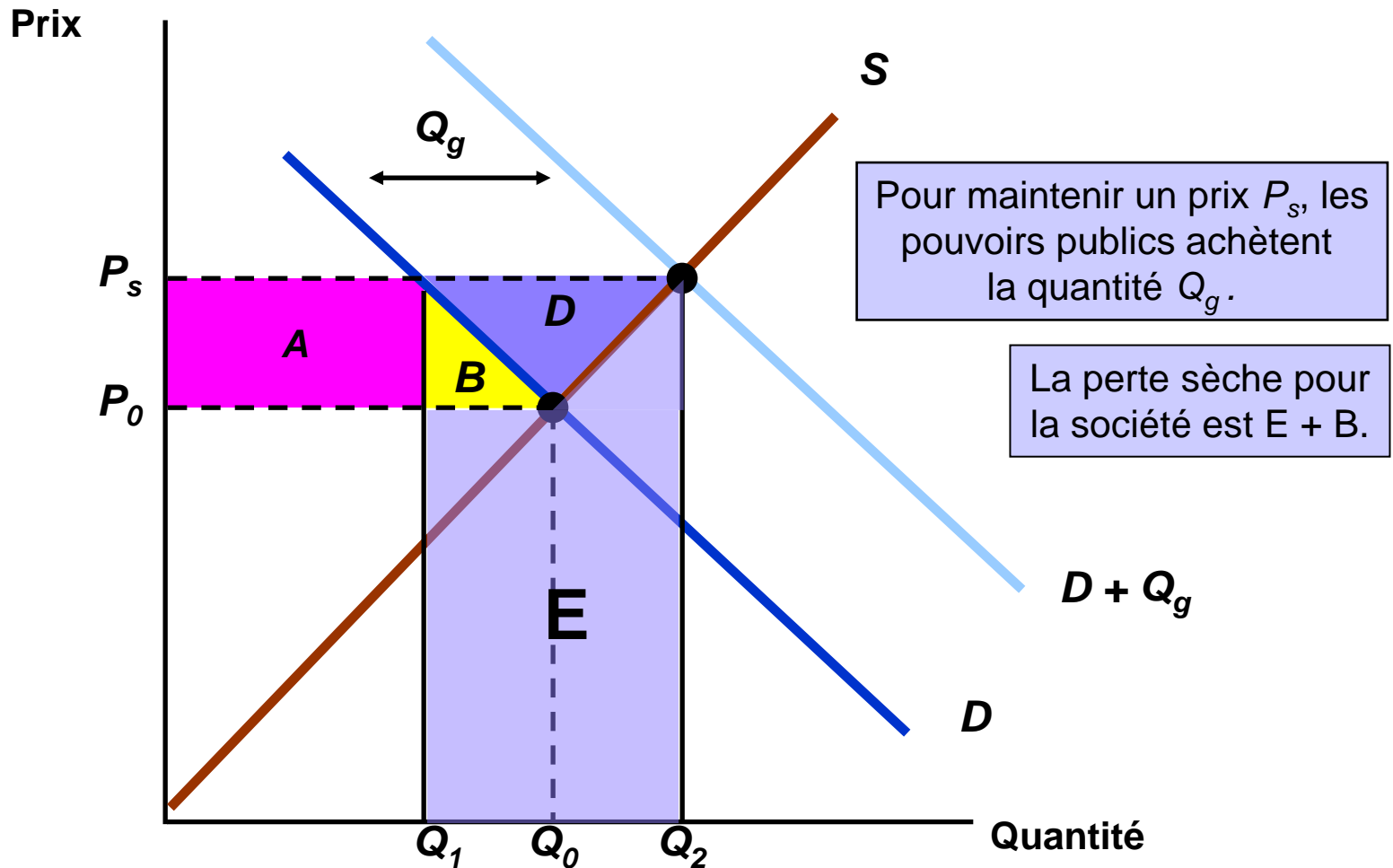
● Effet sur les pouvoirs publics :

- Les pouvoirs publics doivent supporter le coût d'achat du surplus, qui est financé par des taxes et donc indirectement par les consommateurs.
- Coût pour les pouvoirs publics = $D = (Q_2 - Q_1)P_S$.

Le soutien des prix

- Les pouvoirs publics peuvent « se débarrasser » de certains de leurs achats, en les vendant à l'étranger à bas prix (= *dumping*). Cependant, cela réduit la capacité des producteurs nationaux à vendre sur les marchés étrangers, alors que ce sont les mêmes producteurs que le gouvernement voulait aider.
- Variation totale de bien-être dû au soutien des prix :
$$\Delta SC + \Delta SP - \text{coût pour les pouvoirs publics} = D - (Q_2 - Q_1)P_S.$$
- Cela serait moins coûteux de donner un revenu égal à $A + B + D$ aux agriculteurs, plutôt que soutenir les prix.

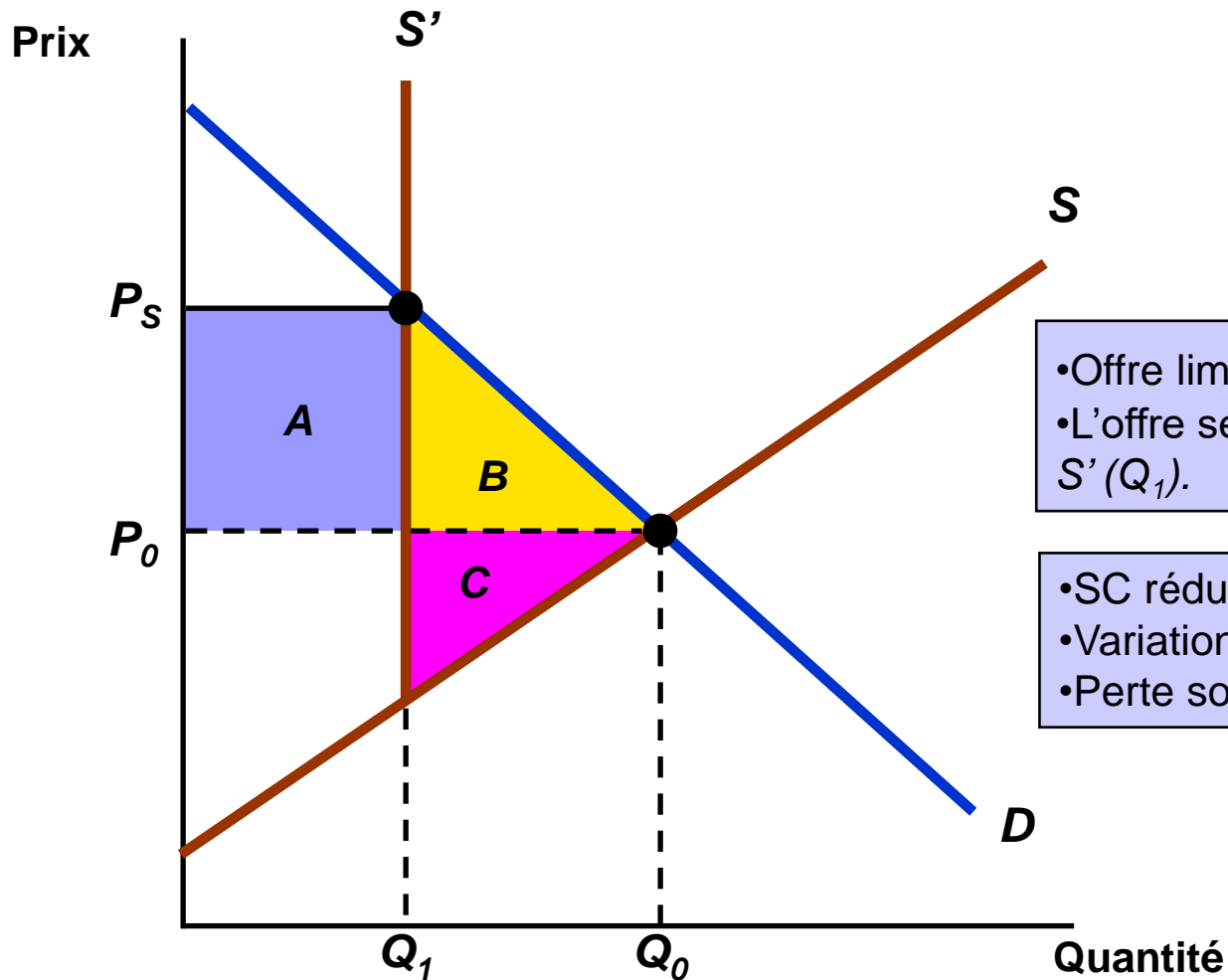
Le soutien des prix



Les quotas de production

- Les pouvoirs publics peuvent non seulement augmenter la demande (et le prix) en achetant une partie de la production, mais aussi augmenter le prix d'un bien en réduisant l'offre.
 - De nombreuses municipalités (aux États-Unis) limitent le nombre de taxis ou de licences.

Les quotas de production



- Offre limitée à Q_1 .
- L'offre se déplace vers $S'(Q_1)$.

- SC réduite de $A + B$.
- Variation de SP = $A - C$.
- Perte sociale = $B + C$.

Les quotas de production

- Les politiques incitatives :
 - Dans la politique agricole commune (UE), la production est réduite par le biais d'incitations plutôt qu'avec des quotas.
 - Les programmes de limitation de surface incitent les agriculteurs à laisser une partie de leurs champs en jachère.
 - La quantité décroît et le prix de marché augmente.

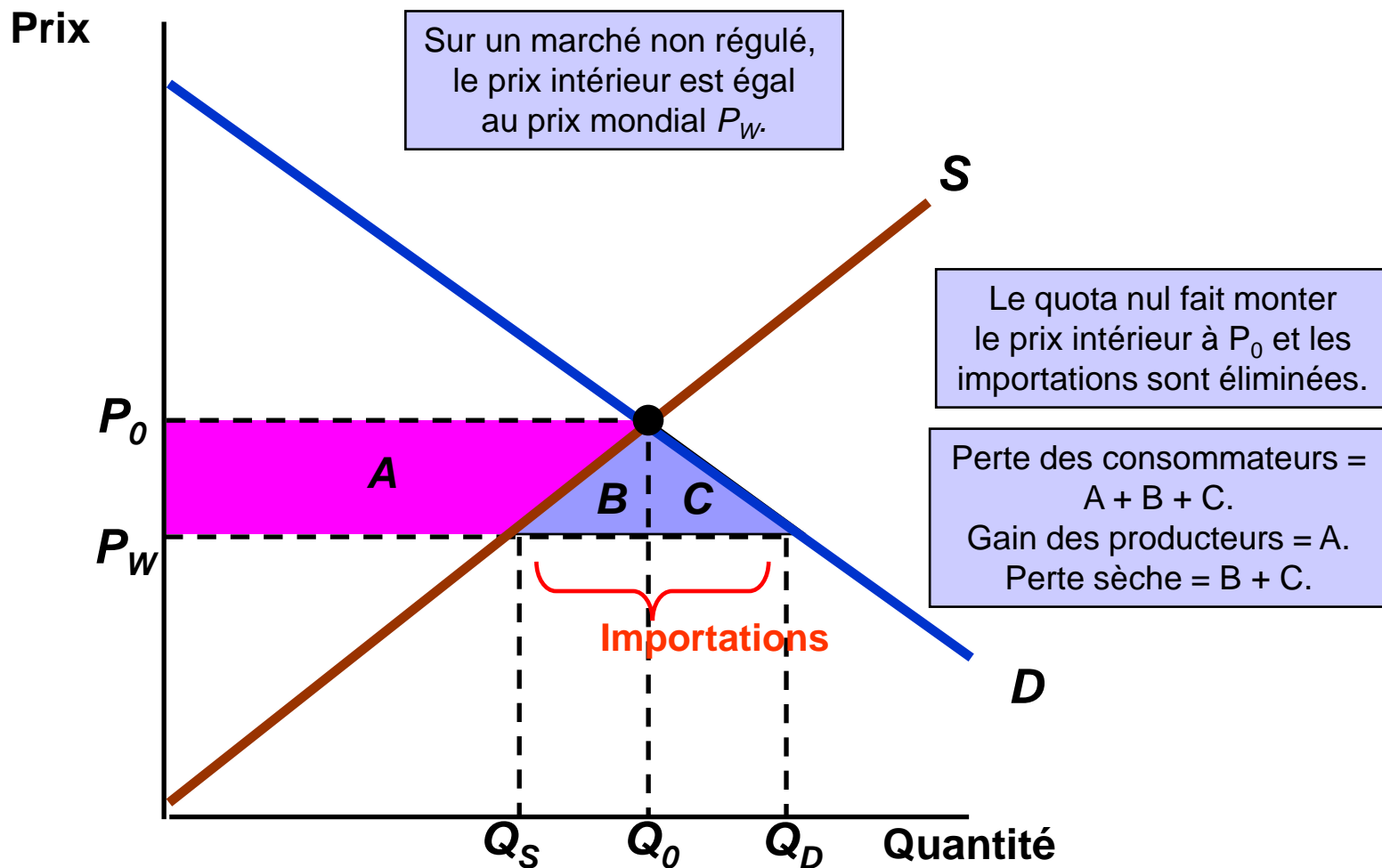
5. Les quotas d'importation et les droits de douane

- De nombreux pays utilisent les quotas d'importation et les droits de douane pour maintenir les prix nationaux de certains produits au-dessus du prix mondial et ainsi permettre aux entreprises nationales de faire plus de profits. Mais le coût pour les consommateurs est élevé.
- Un **quota d'importation** est une limitation de la quantité de bien importée.
- Un **droit de douane** est une taxe sur un bien importé.

Les quotas d'importation et les droits de douane

- En l'absence de quotas d'importation et de droits de douane, un pays importera un bien si son prix mondial est inférieur au prix intérieur qui s'établirait en l'absence d'importations.
 - Le libre-échange crée de la concurrence et le prix intérieur (domestique) baisse jusqu'au prix mondial.
 - Les importations sont égales à la différence entre la quantité offerte et la quantité demandée.
- Les producteurs nationaux pourraient convaincre les pouvoirs publics de protéger leur branche (secteur) en éliminant les importations, par un quota nul ou un droit de douane prohibitif.

Les quotas d'importation et les droits de douane prohibitifs



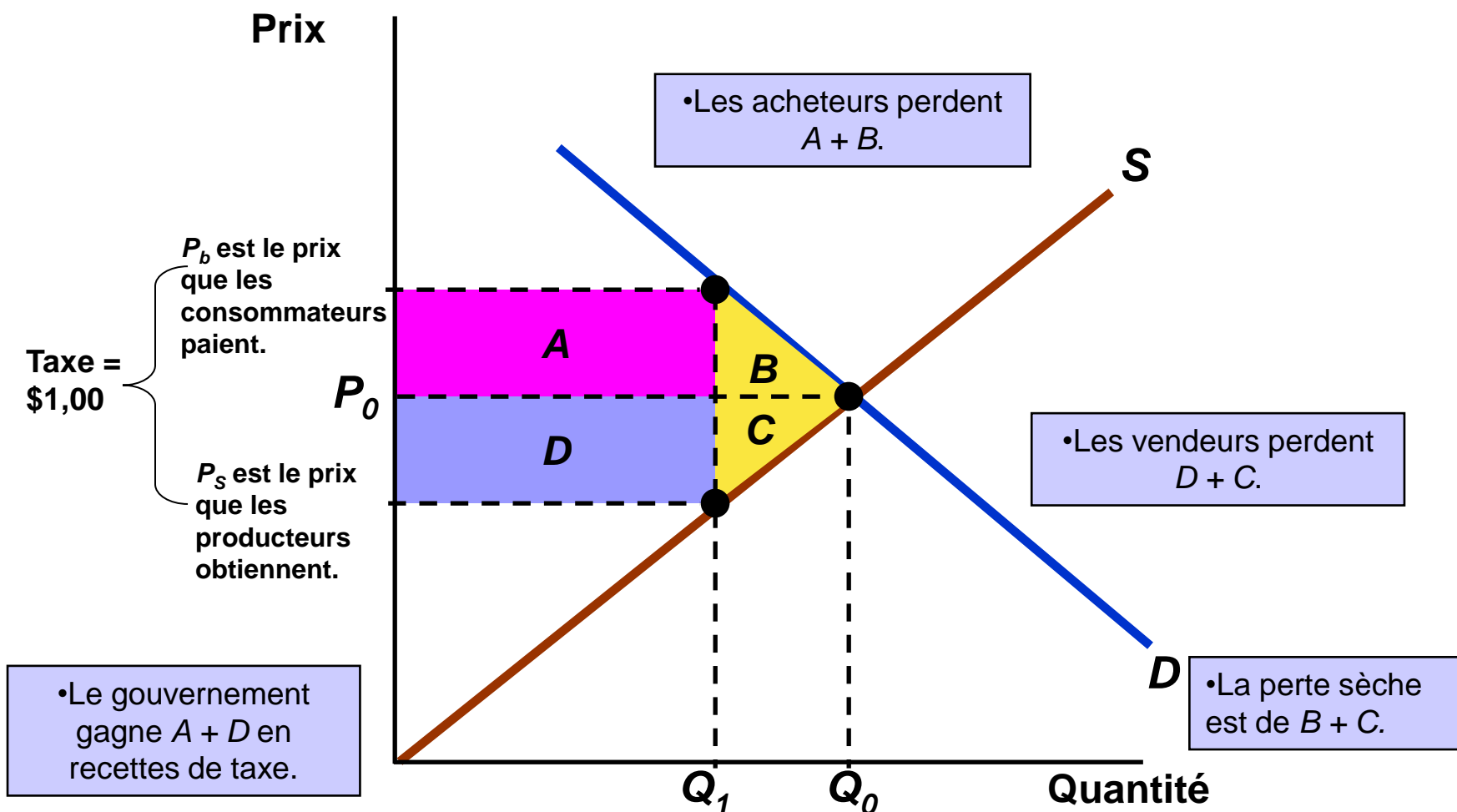
6. L'impact d'une taxe ou d'une subvention

- Si les pouvoirs publics veulent imposer une taxe de 1 euro par unité vendue, ils peuvent le faire de deux façons :
 - faire payer la taxe par les consommateurs ;
 - faire payer la taxe par les producteurs.
- Le prix augmenterait-il de 1 euro ? NON !
- Car le poids de la taxe (ou le bénéfice d'une subvention) est partagé entre les consommateurs et les producteurs. Ce partage dépend de l'élasticité de la demande et de l'offre.

Les effets d'une taxe unitaire

- Une **taxe unitaire** est une taxe d'un certain montant par unité vendue (par exemple taxe d'aéroport d'un montant fixe par billet d'avion).
- Une **taxe proportionnelle** est une taxe d'un certain pourcentage du prix (par exemple TVA).
- Par souci de simplicité, on va examiner une taxe unitaire de 1 dollar.

Les effets d'une taxe unitaire



Les effets d'une taxe unitaire

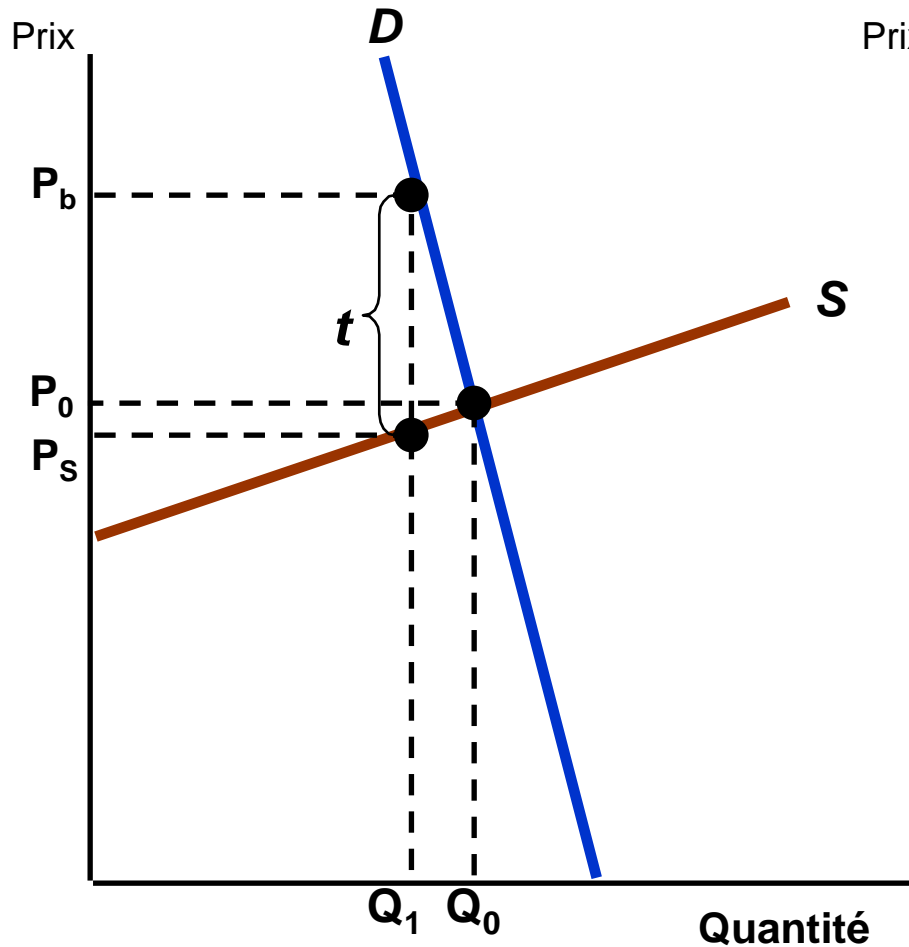
- L'équilibre du marché requiert quatre conditions à satisfaire une fois la taxe mise en place :
 1. La quantité vendue et le prix pour l'acheteur (*buyer*), P_b , doivent se correspondre sur la courbe de demande (car les consommateurs ne se préoccupent que du prix qu'ils paient) : $Q^D = Q^D (P_b)$.
 2. La quantité vendue et le prix pour le vendeur (*seller*), P_s , doivent se correspondre sur la courbe d'offre (car les vendeurs ne se préoccupent que du prix qu'ils perçoivent, net de la taxe) : $Q^S = Q^S (P_s)$.
 3. $Q^D = Q^S$
 4. $P_b = P_s + \text{taxe}$

Les effets d'une taxe unitaire

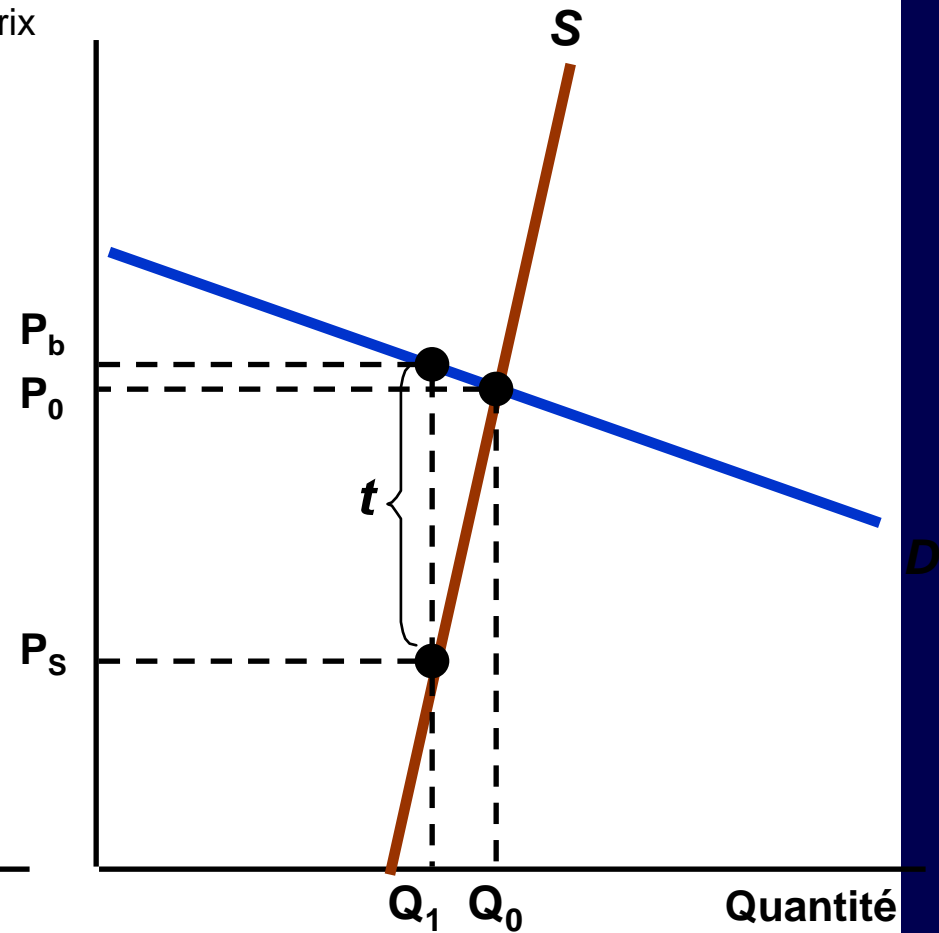
- Si les équations de la courbe de demande et d'offre sont connues, ainsi que le montant de la taxe, alors, on peut déterminer P_B , P_S , Q^D et Q^S .
- Dans l'exemple précédent, la taxe était partagée également entre consommateurs et producteurs.
- Mais, si la demande est relativement inélastique, le poids de la taxe repose alors presque entièrement sur les consommateurs (par exemple tabac).
- Si l'offre est relativement inélastique, le poids de la taxe repose alors presque entièrement sur les producteurs.

Le rôle des élasticités sur une taxe

Poids sur les acheteurs



Poids sur les vendeurs



Les effets d'une subvention

- Une **subvention** peut être analysée de la même façon qu'une taxe négative : l'effet d'une subvention sur la quantité échangée est inverse de l'effet d'une taxe : la quantité augmente.
- La différence entre le prix pour les vendeurs et le prix pour les acheteurs est égal au montant de la subvention.